

La détente exigerait comme objectif principal une réduction considérable des forces qui s'opposent actuellement en Europe centrale. Pour cette raison, le Canada a bien accueilli l'ouverture des pourparlers de Vienne sur la réduction mutuelle et équilibrée des forces au début de janvier. Les principaux participants sont les pays de l'OTAN et du Pacte de Varsovie qui maintiennent des forces en Europe centrale. Les négociations sont complexes et difficiles. Cependant, outre qu'elles poursuivent l'objectif primordial du progrès dans la détente entre l'Est et l'Ouest, les négociations parallèles offrent au Canada des occasions de coopérer avec les pays de l'Europe, et surtout avec nos partenaires de l'OTAN.

Au cours de l'année dernière, le Canada et l'Union soviétique ont commencé à retirer des avantages des trois accords sur les échanges industriels et généraux et sur les consultations signés à Moscou au cours du voyage du premier ministre l'année précédente. Des discussions à un palier élevé se sont tenues dans le cadre des trois accords. Une délégation de hauts fonctionnaires canadiens s'est rendue en Union soviétique afin de reconduire l'Accord commercial canado-soviétique existant et d'établir un comité consultatif mixte sur le commerce, lequel a tenu sa première séance après la reconduction de l'Accord.

Les relations sino-canadiennes ont évolué rapidement depuis 1970, en fait remarquablement bien étant donné l'écart considérable qu'il s'agissait de combler. Au cours de l'année dernière, des visites ministérielles, la mienne l'été dernier et celle de M. Donald Macdonald, qui rentre tout juste de Chine, les foires commerciales et culturelles, ainsi qu'une suite presque ininterrompue de visites par des délégations de spécialistes de part et d'autre ont contribué à dégager l'atmosphère rapidement et à établir des contacts fructueux. C'est dans un tel climat que peuvent fleurir les échanges culturels, universitaires, scientifiques, athlétiques, industriels et commerciaux.

Il faudra un effort conscient pour encourager le Japon à jouer dans le monde un rôle politique plus constructif et plus conforme à sa force économique. Nous avons, par ailleurs, tenté de politiser une relation bilatérale, qui était auparavant par trop étroitement commerciale, en multipliant et en approfondissant les consultations dans un grand nombre de domaines. Les ministres canadiens ont accepté l'invitation que leur avait faite le Japon d'assister à la 7^e rencontre ministérielle canado-japonaise en septembre prochain à Tokyo.